

1914 – 2014

Le 3 août 1914, il y a cent ans, la guerre éclatait ...



La Chorale **Croch'n do** chante



Les **POILUS**
de **14-18**



Il y a 100 ans, jour pour jour, la guerre de 1914-1918 éclatait. Ce n'était hélas ni la première, ni la dernière.

Mais elle fut unique à plus d'un titre et le restera dans l'Histoire pour toujours :

- Le conflit « franco-allemand » dégénéra rapidement et la plupart des nations de la planète entrèrent en guerre...
- Commencée pour durer le temps des moissons et des vendanges, la guerre allait s'éterniser 4 ans, figeant des millions de soldats face à face au fond de tranchées insalubres...
- Combats de fantassins au départ, elle devint très vite le champ de manœuvre d'armements sophistiqués et meurtriers tels que chars d'assaut, canons, avions, sous-marins, mais aussi gaz toxiques...
- Cette 1^{ère} guerre mondiale fit 18,6 millions de victimes dont 8,9 millions de civils et 9,7 millions de militaires...
- En France 1,4 millions de militaires y perdirent la vie ainsi que 300 000 civils et 4,3 millions de soldats rentrèrent gravement blessés et mutilés...
- Outre les bouleversements géopolitiques qui s'en suivirent, dans les empires coloniaux par exemple, la Société connut des évolutions irréversibles : les femmes remplacèrent les hommes aux champs et dans les usines, aux commandes des trains, des tramways et des bus...

Notre propos n'est pas d'administrer une leçon d'histoire, seulement de donner un peu d'éclairage sur les raisons que nous avons d'honorer avec force la mémoire de ces millions de victimes, de blessés, de combattants qui furent les acteurs de cette page d'Histoire tragique.

Ils ont gagné un surnom « les POILUS », qui se passe de commentaire.

Ils étaient partis en chantant, la fleur au fusil, défendre la République. Puis ils ont connu le froid, la faim, la peur, la mort et ils l'ont chanté aussi. Ils se sont révoltés en chansons contre l'absurdité et l'horreur du carnage.

Enfin, ils ont connu le retour de la paix et ont crié « Plus jamais ça ! ».

C'est pour eux et pour la Paix que nous allons chanter ces chants qui pour la plupart furent les leurs...il y a 100 ans !

Programme

1^{ÈRE} PARTIE

LES POILUS QUI PASSENT (1915)

DANS LES TRANCHÉES DE LAGNY (1915)

LA MADELON (1914)



2^{ÈME} PARTIE

LE CRI DU POILU (1916)

LA CHANSON DE CRAONNE (1917)

DONA NOBIS PACEM (XVIII^E SIÈCLÈ)





Les Poilus qui passent

Paroles de Montéhus, musique de G. Krier
1915

**Marchant au pas, fièrement, crânement
Ils s'en vont pour chercher la victoi-re
Contre Guillau-me, l'infâ-me tyran
Pour la France ils vont verser leur sang**

Refrain

*V'là les poilus qui passent
Y'en a de toutes les classes
Y'en a des p'tits, y'en a des grands
Et des vieux aux cheveux blancs
V'là les poilus qui passent
Y'en a de toutes les classes
Ils vont au cri de : " Liberté ! "
Sauver l'humanité.*

**Qu'ils soient d'Paris ou du pays breton
C'est l'même sang qui cou-le dans leurs vei-nes
Aux lèvr's ils ont toujours u-ne chanson
Y'a pas d'lâches dans l'pa-ys de Danton**

Refrain

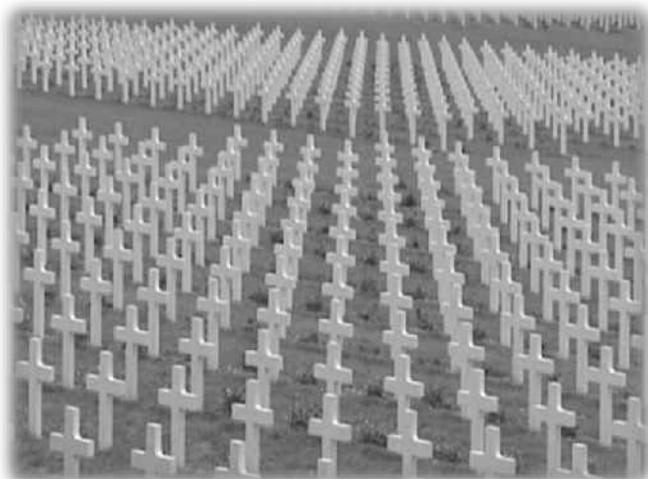
*V'là les poilus qui chantent
Qu'il pleuv', qu'il neig', qu'il ven-te
Narguant le fer, bravant le feu
Comm' les gars de l'An Deux
V'là les Poilus qui chantent
Qu'il pleuv', qu'il neig', qu'il ven-te
Ils vont au cri de : " Liberté ! "
Sauver l'humanité.*

**Il faut les voir quand ils mont'nt à l'assaut
Nom de Dieu ! Ça vous r'mue les entrail-les
On est forcé de dir' : Ah ! qu'ils sont beaux
V'là d'la grain' ! V'là d'la grain' de héros**



***Refrain
V'là les poilus qui char-gent
En narguant la déchar-ge
S'élançant comm' de vrais démons
Ba-ion-nett' au canon
V'là les poilus qui char-gent
En narguant la déchar-ge
Ils vont au cri de : " Liberté ! "
Dans l'immortalité !***

**Dans les combats, souvent à dix contr' cent,
Quand ils tomb'nt, c'est avec grand coura-ge
Couverts de pou-dre, inondés de sang
Et pourtant, ils s'écrient " En avant ! "**



***Refrain
V'là les poilus qui tom-bent
Français, saluez leurs tom-bes
D'avant les dépouilles de ces héros
Inclinons les drapeaux
V'là les poilus qui tom-bent
Chapeau bas d'avant leurs tombes
Fran-ce, tu peux graver leurs noms
Au mur du Panthéon !***

Dans les tranchées de Lagny

Anonyme, sur une musique de Vincent Scotto – 1915



**En face d'une rivière
Du côté de Lagny
Près d'un amas de pierres
Qui restent de Lagny,
Dans la Tranchée des Peupliers
Vit' on se défil' en cachet-te
Braquant l' fusil sur l'ennemi
Prêt à presser sur la gâchet-te.**

***Aux abords de Lagny
Lorsque descend la nuit
Dans les boyaux on s'défile en cachet-te,
Car la mitraille nous fait baisser la tête.
Si parfois un obus
Fait tomber un poilu
Près du cim'tière' on dérobo' ses débris
Aux abords de Lagny.***

**Le jour on se repo-se
Après six jours d' turbin,
C' qu'on fait, c'est la mêm' chose
On va s' laver un brin.
Aux abords d' Metz, c'est ça qu'est bath
De r'garder tous ces militaires
S' laver, s' brosser, s' frotter les pattes
Aux effets de la bonn' eau clai-re.**



***Au village de Lagny
Lorsque descend la nuit,
Après la soupe', devant quelques bouteilles,
Les Poitevins se comport'nt à merveille.
Allons, mon vieux cabot,
Vit' encore un kilo
Afin d'nous faire oublier les ennuis
Des environs d' Lagny.***



V'la la soup' qui s'achève,
On prépare son fourbi,
Car ce soir, c'est la r'lè-ve,
On va quitter Lagny.
Des provisions et son bidon,
Voilà c' que jamais on n'oublie.
Au petit bois, j' connais l'endroit
Où l'on surveille sa patrie.



*Aux environs d' Lagny
Lorsque descend la nuit,
Comm' on ne peut se payer une chambret-te,
Le brave troupiér se prépare une couchet-te
Dans un trou ténébreux
Faisant des rêves affreux,
Il se relève pour veiller à l'ennemi,
Aux environs d' Lagny.*



Connaissant bien leurs thè-mes
Marchant d'un pas hardi,
Les poilus d' la cinquiè-me
(Au 69: Bibi)
S'en vont bon train, tous bons copains,
Ensembl' ils ne craign'nt pas les bo-ches,
Si l'ennemi tue un ami,
Ils l'emportent loin de ces ros-ses.



*Aux environs d' Lagny
Lorsque descend la nuit
Le brav' troupiér est couché sur la terre
Dans son sommeil il oublie la misè-re
Si la paix v'nait sous peu
Comm' nous serions heureux,
Plus de massacr', nous r'verrions nos pays
Qui sont loin de Lagny (bis)*

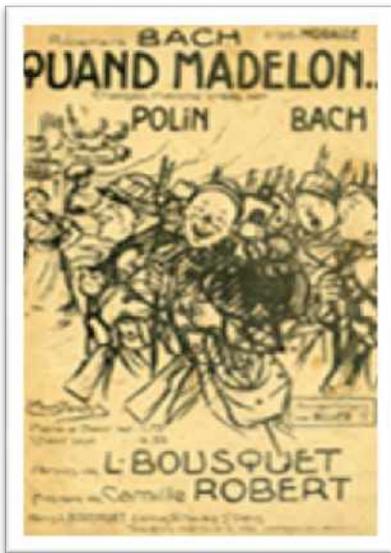


La Madelon (Quand madelon)

Paroles de Louis Bousquet, Musique de Camille Robert - 1914

**1. Pour le repos, le plaisir du militaire,
Il est là-bas, à deux pas de la forêt
Une maison aux murs tout couverts de lierre
"Aux Tourlouroux", c'est le nom du cabaret.
La servante est jeune et genti-llle,
Légère comm' un papillon.
Comme son vin son œil péti-llle
Nous l'appelons la Madelon.**

**Nous en rêvons la nuit, nous y pensons le jour,
Ce n'est que Madelon mais pour nous c'est l'amour.**



Refrain :

*Quand Madelon vient nous servir à boire
Sous la tonnelle on frôle son jupon
Et chacun lui raconte une histoire,
Une histoire à sa façon.
La Madelon pour nous n'est pas sévère
Quand on lui prend la taille ou le menton,
Elle rit, c'est tout l'mal qu'elle sait faire
Madelon ! Madelon ! Madelon !*

**2. Nous avons tous au pays une payse
Qui nous attend et que l'on épousera
Mais elle est loin, bien trop loin pour qu'on lui dise
Ce qu'on fera quand la classe rentrera
En comptant les jours on soupi-re
Et quand le temps nous semble long
Tout ce qu'on ne peut pas lui dire
On va le dire à Madelon**

**On l'embrasse dans les coins. Elle dit : "Veux-tu finir..."
On s'figure que c'est l'autre, ça nous fait bien plaisir.**

Refrain :

***Quand Madelon vient nous servir à boire
Sous la tonnelle on frôle son jupon
Et chacun lui raconte une histoire,
Une histoire à sa façon.***

***La Madelon pour nous n'est pas sévère
Quand on lui prend la taille ou le menton,
Elle rit, c'est tout l'mal qu'elle sait faire
Madelon ! Madelon ! Madelon !***



**3. Un caporal en képi de fantaisie
S'en fut trouver Madelon un beau matin
Et, fou d'amour, lui dit qu'elle était jolie
Et qu'il venait pour lui demander sa main
La Madelon, pas bêt', en som-me,
Lui répondit en souri-ant :
"Et pourquoi prendrais-j' un seul hom-me
Quand j'aime tout un régiment ?
Tes amis vont venir. Tu n'auras pas ma main
J'en ai bien trop besoin pour leur verser du vin."**

Refrain :

***Quand Madelon vient nous servir à boire
Sous la tonnelle on frôle son jupon
Et chacun lui raconte une histoire,
Une histoire à sa façon.***

***La Madelon pour nous n'est pas sévère
Quand on lui prend la taille ou le menton,
Elle rit, c'est tout l'mal qu'elle sait faire
Madelon ! Madelon ! Madelon !***



Le cri du Poilu

Vincent Scotto - 1916

V'là plus d'une anné-e
Que dans les tranché-es
Nos petits soldats
Loin de tout l'monde sont là bas.
Quand dans la batail-le
Ils bravent la mitrail-le
Ils n'pensent plus à rien
Qu'à tirer sur ces sales Prussiens.
Mais quand ils sont au r'pos
Et qu'ils n'ont pas d'flingots
Couchés sur l'dos

Refrain : *A nos poilus qui sont au front*
Qu'est c'qui leur faut comme distraction
Une femme, une femme
Qu'est c'qui leur ferait gentiment
Passer un sacré bon moment
Une femme, une femme
Au lieu d'la sal' gueule des Allemands
Ils aim'raient bien mieux certain'ment
Une femme, une femme
Cré bon sang qu'est-c'qu'y donn'raient pas
Pour t'nir un moment dans leur bras
Une femme, une femme !

Quand en ribambel-le
Y bouff'nt la gamel-le
C'est vit' avalé
En deux temps ça n'a pas traîné
Vautrés sur la paille
Allons vite ils baillent
S'faisant nom de nom
Presque tous la même réflexion
Et dans ces moments-là
A quoi pensent-ils tout bas ?
Ne cherchez pas !



**Rata
Du Poilu
Dimanche 2 mai**
À partir de 12 heures
Repas sur réservation
préparé à la cuisine roulante d'époque

Menu :
Charcutaille
Bouilli de bœuf/haricots
fromage

Tarif : menu à 12€ / personne (boisson non comprise)
Renseignements et inscriptions :
Association Sauvegarde du fort de Suresnes
SP 3108876100005
3908 MAUSUJICE CEDEN

03-20-54-39-07 ratadupoilu@viva-laposte.fr

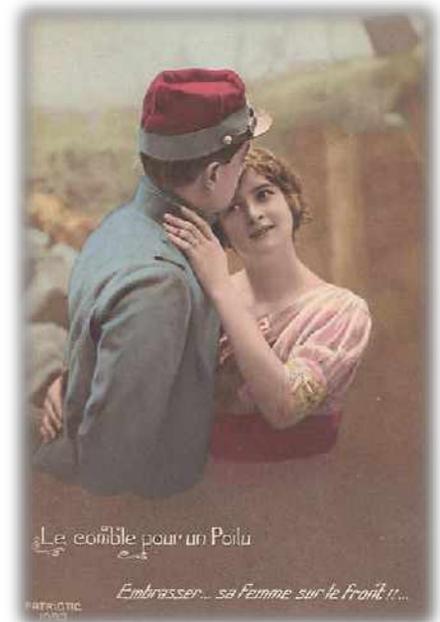
Bulletin d'inscription :
Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tel : _____

Réserva : _____ (menu à 12 euros)
Date limite des inscriptions : 23 avril 2010

*Refrain : A nos poilus qui sont au front
Qu'est c'qui leur faut comme distraction ?
Une femme, une femme
Quand ils ont bouffé leur rata
Qu'est-ce qu'ils demandent comme second plat
Une femme, une femme !
Sapristi pour calmer leurs nerfs
S'il leur arrivait comm' dessert
Une femme, une femme !
Quel_le soit grande ou p'tite ma foi
Ça fait rien pourvu que ça soit
Une femme, une femme !*

Quand dans la tranchée
Ils passent la journée
Par les p'tits créneaux
Ils envoient aux boches des pruneaux
Puis ils se repo-sent
Pensent à des tas d'cho-ses
Qui leur font crénom
Passer dans tout l'corps des frissons
Avant de s'endormir
Ils ont dans un soupir
Le même désir

*Refrain : A nos poilus qui sont au front
Qu'est c'qui leur faut comme distraction,
Une femme, une femme
Il y'a tant d'amoureux là-bas
Qui pourraient fai-re plaisir à
Une femme, une femme
A ce moment c'est l'essentiel
Il faudrait qu'il leur tombe du ciel
Une femme, une femme
Et comme pri-ère du soir
Ils disent : Bon Dieu ! fait's nous donc voir
Une femme, une femme !*



La chanson de Craonne

Anonyme, sur une musique de Georges Sablon - 1917

Quand au bout d'huit jours, le r'pos terminé,
On va r'prendre les tranchées,
Notre place est si uti-le
Que sans nous on prend la pi-le,
Mais c'est bien fini, on en a assez
Personne ne veut plus marcher,
Et le cœur bien gros comm' dans un sanglot
On dit adieu aux civ'lots.
Même sans tambours, même sans trompettes
On s'en va là-haut, en baissant la tête.



Refrain :

*Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes
C'est bien fini, c'est pour toujours,
De cette guerre infâ-me,
C'est à Craonne, sur le plateau
Qu'on doit laisser sa peau,
Car nous sommes tous condamnés,
Nous sommes les sacrifiés.*



Huit jours de tranchées, huit jours de souffrances,
Pourtant on a l'espérance,
Que ce soir viendra la r'lève
Que nous attendons sans trêve.
Soudain dans la nuit et dans le silence
On voit quelqu'un qui s'avance,
C'est un officier de chasseur à pied
Qui vient pour nous remplacer.
Doucement, dans l'ombre, sous la pluie qui tombe,
Les petits chasseurs vont chercher leur tombe.



Refrain :
Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes
C'est bien fini, c'est pour
toujours,
De cette guerre infâ-me,
C'est à Craonne, sur le plateau
Qu'on doit laisser sa peau,
Car nous sommes tous
condamnés,
Nous sommes les sacrifiés.

C'est malheureux d'voir sur les grands
boulevards
Tous ces gros qui font la foire.
Si, pour eux la vie est ro-se,
Pour nous c'est pas la mêm' cho-se.
Au lieu de s'cacher, tout ces embusqués
F'raient mieux d'monter aux tranchées
Pour défendre leur bien car nous n'avons rien
Nous autres, les purotins,
Tous les camarades sont enterrés là
Pour défendr' les biens de ces messieurs-là.



Dernier refrain :
Ceux qu'on l'pognon,
ceux-là r'viendront
Car c'est pour eux qu'on crè-ve.
Mais c'est fini, car les troufions
Vont tous se mettre en grè-ve.
Ce s'ra votr' tour, Messieurs les gros
De monter sur l'plateau,
Car si vous voulez la guer-re
Payez-là de votr' peau !

Dona nobis pacem (*)

Canon attribué à W.A. Mozart (?)

Dona nobis pacem pacem

Dona nobis pacem



(*) *“Donne-nous la Paix”*



SAINT-MARTIN-DE-CRAU
P R O V E N C E

Chorale Croch'n do

Présidente : Marguerite BOILLOT

Chef de chœur : Claire DUBOC

